

Un regard à l'école coranique



Amadou Hampaté Bah raconte, dans ses mémoires, la méthode que son maître utilisait pour enseigner le Coran. Il écrivait un verset sur une tablette, puis envoyait l'élève dans la cour où il devait le chanter 300 fois. Ainsi il mémorisait, et

peu à peu le texte sacré entrait dans son esprit, et la mémoire se fortifiait.



La même méthode est toujours d'actualité et est utilisée dans les écoles haoussa de Kano, au Nigeria. Voici le parcours type d'un jeune :

« Muhammadu... se réveillait tous les jours à 3 heures du matin et étudiait sur sa tablette jusqu'à 7 heures, ne prenant qu'une courte pause pour la prière de l'aube. Après s'être reposé jusqu'à 10 heures, il s'isolait à nouveau sous une hutte

dans la brousse, avec sa tablette. Là, il répétait sa leçon jusqu'à 300 fois, avant de retourner à l'école juste avant la prière du coucher du soleil. Après la tombée de la nuit, il s'asseyait avec ses compagnons pour une séance de lecture du Coran à partir d'un manuscrit.



Chaque jour, les élèves (les gardawas) écrivent un nouveau texte sur leur tablette... Ils le liront et le reliront, jusqu'à ce qu'ils soient sûrs de l'avoir mémorisé. Ensuite, ils laveront l'encre et écriront une nouvelle partie. Toute cette écriture, cette mémorisation, ce lavage et cette réécriture peuvent occuper un étudiant jusqu'à 18 heures par jour pendant plusieurs années »

A la fin des cours on délivre des diplômes qui sont souvent décorés de miniatures devenant des œuvres d'art.





En partant des planches de bois utilisées dans les différents degrés d'apprentissage du Coran, on passe aux planches décorées servant de diplômes de fin de cycle. De ces écoles proviennent des corans manuscrits entièrement miniaturisés qui sont d'authentiques chefs-d'œuvre.

Dans ces écoles il y a aussi des spécialistes des sciences ésotériques qui produisent des tablettes talismaniques en métal ou peaux thaumaturgiques pour la protection des personnes ou des maisons.

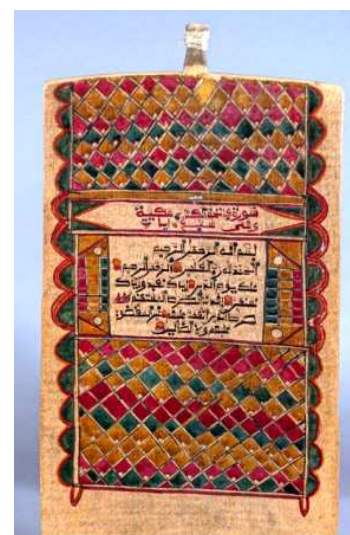


L'idée sous-jacente est que la Parole de Dieu est accessible directement aux croyants dans une écriture qui a ses racines dans la culture islamique.



Ces notes sont extraites du volume qui accompagnait l'exposition de Naples, « **Au nom de Dieu Tout-Puissant. Pratiques d'écriture talismanique du nord du Nigeria** », organisée par Gigi Pezzoli et Andrea Brigaglia dans la chapelle Palatine *du Maschio Angioino*.

Le volume et l'exposition présentent un échantillon de la culture matérielle et symbolique de l'écriture dans une zone géographique spécifique,



principalement haoussa et musulmane. L'exposition et le volume sont nés à l'initiative d'Andrea Aragosa qui est le producteur pour Black Tarantella en collaboration avec le Centro Studi di Archeologia Africana.



Proprietà letteraria
riservata Prima edizione
Febbraio 2021 © □ 2021
Black Tarantella s.r.l.
ISBN 979-12-80415-00-4
info@blacktarantella.com
www.blacktarantella.com



Silvano Galli, Genova, 29 luglio 2021

